

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Editions Antipodes ont le plaisir d'annoncer la sortie du dernier numéro de la revue *Nouvelles Questions Féministes* sur le thème :

« Produire des enfants »

Un enfant est le produit du désir et de l'amour. Cette image attendrissante est gravée dans l'inconscient collectif. La revue *NQF* déplace la focale et analyse avec rigueur et finesse les aspects économiques de la production d'enfants.

Volume 30, No 1, 2011

La production d'enfants : une injonction ambivalente

Coordonné par Anne-Françoise Praz, Marianne Modak et Françoise Messant

En utilisant la notion de « production d'enfants », le titre du dernier numéro de *Nouvelles Questions Féministes* n'a pas pour but de choquer, mais de revisiter une réalité complexe. Au lieu d'analyser la « maternité », les spécialistes observent les investissements que la production d'enfants nécessite en travail, en temps et en savoir-faire au niveau de l'organisation de la société dans son ensemble, et le prix, qui reste très élevé, payé par les femmes qu'elles aient ou non des enfants. Quand elles travaillent à temps partiel, elles cumulent les jobs rémunérés et non rémunérés. Leur fonction est peu valorisée dans l'entreprise parce qu'elles manqueraient d'engagement professionnel afin de mater leurs enfants. A l'inverse, quand elles travaillent à plein temps et occupent un poste à responsabilités, elles encaissent des récriminations parce qu'elles délègueraient trop de tâches éducatives à des mandataires extérieures. Leurs collègues et leurs voisins se méfient d'elles et les jugent incapables de mener de front carrière et maternité, incapables aussi d'accorder cette subtile priorité à la maternité exigée par le modèle dominant de l'« identité féminine ». Un modèle qui s'impose aussi aux maternités lesbiennes. Ce numéro de *NQF* montre que la pression économique et sociale est si bien rôdée qu'elle parvient à culpabiliser et à discriminer les femmes avec ou sans enfants, avec ou sans travail salarié, avec ou sans conjoint, hétérosexuelles ou lesbiennes. Aussi, la production d'enfants engendre des inégalités qui s'élargissent aux dimensions de la planète : des femmes défavorisées dans les pays dits émergents produisent des enfants pour des couples aisés des pays développés.

Mais alors, comment échapper à ces contraintes contradictoires? Depuis les années septante, les féministes n'ont pas éludé le débat sur la production d'enfants et ont tenté d'imaginer de nouvelles pistes afin d'aménager l'accès des femmes au travail et à l'enfant, mais sans parvenir à remettre en question la pression à la maternité et casser la logique de la charge de la production d'enfants sur les plus faibles. La très intéressante idée de « parentage » suggérée dans cette revue saura-t-elle peu à peu modifier les comportements?

Contacts pour ce numéro :

Anne-Françoise Praz : anne-francoise.praz@unifr.ch, tél. unifr 026 / 300 79 28

Françoise Messant : Francoise.MessantLaurent@unil.ch, tél. 021 / 616 58 53